



Le bassin en train d'être dépollué par le traitement innovant mélangé à l'aide d'un bras de malaxage. PHOTOS J. J. ET DR.

EST-VAR Le Syndicat mixte du développement durable de l'Est-Var a fait appel à une entreprise française pour inventer un nouveau procédé afin d'inertiser les jus d'ordures ménagères. Une première qui servira de modèle.

L'innovation qui a dépollué les lixiviats

PAR J. J. / JJORIS@NICEMATIN.FR

RÉVOLUTIONNAIRE, LA FORMULE chimique inventée par la société "Valgo" est un modèle, qui pourra servir sur d'autres sites. Le Syndicat mixte du développement durable de l'Est-Var (Smiddev), qui s'était engagé à dépolluer l'installation de stockage de déchets non dangereux (ISDND) des Lauriers, à Bagnols-en-Forêt, a, en effet, sollicité cette entreprise française, spécialisée dans le désamiantage, le déplombage et la dépollution des espaces et sols pollués. Une stratégie exemplaire car les ingénieurs, chercheurs et techniciens de "Valgo" ont, pendant des mois, étudié, prélevé, analysé, testé, cherché... et trouvé un nouveau procédé pour inertiser les jus d'ordures ménagères, les lixiviats, qui restaient après la fermeture de l'ISDND.

La décharge historique des Lauriers, ouverte en 1976, a définitivement cessé son activité d'enfouissement de déchets ultimes le 28 février 2025. Et le Smiddev entretient la post-exploitation, multipliant les opérations environnementales. Pour preuve, l'investissement dans un évapoconcentrateur qui a décontaminé les lixiviats liquides, contenus dans une fosse creusée en 1993. Les bassins de lixiviats, étangs noirs qui restent à l'air libre en contrebass d'une décharge, récupèrent les fluides générés par les ordures ménagères enfouies.

Le bassin de 1993, aux normes de l'époque, était particulièrement important avec une contenance de 16 000 m³. Le Smiddev, qui a commencé il y a plus de dix ans une conversion vertueuse de l'ISDND des Lauriers, a donc installé un évapoconcentrateur en

2019. Ce dispositif a dépollué les jus, par un traitement physico-chimique, et les a volatilisés. « Mais depuis 1993, des sédiments se sont accumulés dans le fond de ce bassin et la charge polluante est devenue considérable », a souligné Karine Mellano, responsable technique de l'ISDND.

Dosages gardés secrets

« C'était un défi d'épurer cette lagune et si l'évapoconcentrateur a rempli sa mission pendant des années, il nous restait à assainir la couche de sédiments très concentrés qui stagnait, trop visqueuse pour être prise en charge par l'évapoconcentrateur, a renchérit la directrice du Smiddev, Natacha Fleury. C'était un gros enjeu technique car aucune station d'épuration n'était capable de traiter ces boues. Il y avait la possibilité de les pomper et les transporter dans les Bouches-du-Rhône mais nous voulions une solution plus écologique ».

« Nous avons choisi l'innova-

tion, a confié le président du syndicat, Gilles Longo. Nous avons lancé un marché pour trouver une entreprise qui serait prête à inventer un système afin d'inertiser ces boues. Et "Valgo" s'est emparé du challenge ».

Les spécialistes de "Valgo" ont élaboré, en laboratoire, des dosages – qu'ils gardent secrets – et découvert une formule chimique à base de chaux, de ciment et de silicate de soude. Le produit, en poudre, a été mélangé, par un engin doté d'un bras malaxeur, aux sédiments pour les rendre inertes et solides comme de la roche. « La technique a impressionné même Veolia. Ça fait partie des travaux invisibles pour le public mais nous, nous sommes très contents d'avoir résolu ce problème pour l'environnement », a ajouté la directrice.

« C'était une grande première pour tout le monde, a précisé le président. Nous prouvons que nous tenons tous nos engagements sur la dépollution du site ».



De gauche à droite : Karine Mellano, responsable technique ISDND, Natacha Fleury, directrice du Smiddev, Gilles Longo, président du syndicat.